

II -OBSESSIONS ET HOMEOPATHIE¹

En homéopathie, il n'existe pas de remèdes de trouble obsessionnel ou de névrose obsessionnelle au sens classique du terme, mais des remèdes d'obsession ou correspondant à des personnalités obsessionnelles.

I - LES REMEDES D'OBSESSION

L'on peut distinguer ici des remèdes **d'obsessions idéatives**, des remèdes **d'obsessions phobiques** et des **phobies d'impulsion**.

Les premiers correspondent à des pensées qui reviennent en boucle pour envahir le psychisme du patient ; les seconds sont caractérisés par la peur panique d'affronter telle ou telle situation ou objet ; quant aux troisièmes correspondant aux **phobies d'impulsion** – à savoir la crainte obsessionnelle d'accomplir tel ou tel acte ; elles peuvent, tout comme les **compulsions** - qui permettent de lutter contre l'angoisse en accomplissant tel ou tel acte répétitif- servir de jonction avec les remèdes des personnalités obsessionnelles qui leur servent le plus souvent de toile de fond.

La pathologie de bien des profils homéopathiques montre combien 'obsessions idéatives et obsessions phobiques sont difficilement dissociables.

Emergeant des différentes matières médicales, plusieurs thèmes apparaissent avec plus ou moins d'importance :

- Des thèmes religieux, métaphysiques et moraux :

Se repèrent ici à des degrés divers :

LACHESIS tourmentée par la crainte d'avoir commis des actes répréhensibles dont elle s'accuse constamment notamment lorsqu'elle se trouve au paroxysme de son agitation loquace : obsédée par la crainte de la damnation, elle peut en arriver à éclater dans un délire d'influence peuplé d'hallucinations et du sentiment qu'on lui veut du mal, ce qui n'est que la projection extériorisée de son sentiment de culpabilité,.

LILIUM TIGRINUM s'en rapproche avec sa peur du péché et de la damnation : directement liée chez elle aux idées obscènes qui la rendent 'maboule', elle s'accompagne dans ses périodes de décompensation de la crainte d'être atteinte d'une maladie incurable.

CEREUS BONPLANDI s'inquiète, lui aussi, d'avoir commis un acte impardonnable et pense qu'il doit racheter son acte par une intense activité (Helleborus - Chelidonium).

Un fait est cependant à souligner ici : plus ou moins marqué selon le moment et le remède concerné, le côté obsessionnel de chacun de ces profils n'apparaît que lors des périodes de décompensation.

- Des thèmes de pureté et de protection corporelle contre l'extérieur:

Ils sont le fait de :

LUESINUM qui exprime sa crainte des microbes par le besoin de se laver les mains.

CALCAREA CARBONICA en est assez proche dans sa peur des maladies contagieuses -notamment la tuberculose-. Il en est hanté de manière hypocondriaque lorsqu'il est à l'acmé de ses accès dépressifs.

¹ Deuxième volet d'un article publié sur Homeopsy.com en décembre 2015 sous le titre « Troubles obsessionnels et homéopathie ».

Au deuxième degré, pourront être cités ici :
BELLADONA, RHUS TOX, KALI BROMATUM, LACHESIS et HYOSCIAMUS
dans leur crainte d'être empoisonnés.

- Des thèmes de protection envers les dangers extérieurs :

Ils se rencontreraient plus particulièrement dans les phobies, mais doivent être mentionnés ici, vu la fréquence du passage de la phobie à l'obsession.

La phobie des *couteaux*, des *instruments tranchants* sont le propre d'ALUMINA qui craint autant la vue du sang que celui d'instruments qui pourraient servir à un meurtre, fusil y compris.

La *phobie-obsession du verre* se retrouve chez SILICEA qui projette sa fragilité sur le verre : il le craint par-dessus tout et son aspect diaphane inhérent à sa déminéralisation en évoque autant " la transparence, que le risque de brisure". Quant à sa crainte des *objets pointus* elle apparaît des plus paradoxales : n'est-ce pas lui qui craint les épingles, les cherche, les compte et en arrive à jouer avec elles pendant des heures ? Moyen défensif de conjurer l'angoisse de se sentir transpercé et si peu protégé par son enveloppe affective et physique, qui le sait ?

SPIGELIA : la crainte des *objets piquants* et des *épingles*, évoque ici autant les douleurs névralgiques à type de piqûres - comme des " aiguilles rougies par le feu " dit Kent -, que la vermine dont il est atteint.

- Des thèmes de crainte du changement par la maladie physique et mentale.

Ils vont être surtout le fait de :

THUYA dont la crainte obsessionnelle va se figer dans la peur criante du cancer ressenti au plus profond de l'être sous la forme d'un malaise diffus et indéfinissable...De la rétention physique, l'on passe sournoisement ici à la rétention psychique, source de mal-être et de peur ; l'inverse étant tout aussi vrai...N'est-ce pas lui, qui, au moment où son corps enkyste son mal, se sent enfin libéré dans sa tête ? Combien de fois n'a-t-on vu ces phobiques du cancer, guéris de leur cancérophobie dès lors que, ultime tentative plus ou moins réussie d'enfermer " quelque chose " tout en l'expulsant de leur psyché, leurs cellules multipliaient !

N'a-t-on pas pu dire que, notamment dans la Sycose sèche, le délire pouvait se matérialiser et flamber; soit dans le soma, soit dans la psyché ; et dans celle grasse à l'énergie insuffisante, il se matérialisait au mieux dans un fibrome, au pire dans un cancer ? La construction physique remplace ici la construction mentale. Si elle cherche à enfermer un mal, elle semble tenter aussi de libérer l'esprit d'une culpabilité trop forte expiée ici dans le corps même du "délit" ? THUYA, trop parfaitement soumis... Prisonnier des fantasmes communs enfantés par cet objet primordial et essentiel, son désir reste capté dans l'image de sa mère... Au flou de la pensée ralentie par la Sycose répond ici un flou dans l'image du corps : alors que Thuya femme se sent fragile -"de verre" dit-on - pour supporter une silhouette qui enflé malgré elle, celui-ci lui suggère qu'elle est peut-être « enceinte de quelque chose ». Au paroxysme de ses obsessions, elle en arrive à projeter sur l'extérieur un contingent d'idées fausses : la possibilité d'une influence démoniaque ou d'un sort jeté par une puissance occulte contre laquelle elle ne peut rien, est alors bien souvent évoquée.

Lorsque, aidée par une médication, elle se voit délivrée de ses obsessions et si aucune verbalisation ne lui est permise ou possible, elle manifeste sa pathologie par le biais de son corps : verrues, polypes ou autres constructions vont alors proliférer. C'est sans doute, à moins que n'enflent les contours et n'augmente le poids, une manière pour elle d'enkyster dépression ou idées fausses. Signifiant que « quelque chose la gonfle » dont il lui serait utile de parler autrement, elle manifeste sans doute ainsi, sa culpabilité et son désir d'autopunition.

En tout état de cause, elle apparaît comme un des remèdes majeurs de l'idée fixe et de la pathologie obsessionnelle dans son aspect le plus évident.

Proches de THUYA à cause de manifestations corporelles analogues sur fond obsessionnel, se retrouvent aussi :

CROCUS qui ressent aussi « quelque chose de vivant et de remuant dans le ventre ». Cependant son humeur instable, passant de l'hilarité au désespoir le plus profond et ses troubles de l'accommodation qui lui donnent " la sensation de fumée ou d'air froid sur les yeux", vont l'en éloigner.

SABADILLA s'en rapproche sur un point. En dehors d'impressions erronées concernant son propre corps, elle s'imagine être enceinte alors qu'elle n'est atteinte que de météorisme abdominal. Elle aussi a la sensation d'être atteinte d'une maladie incurable, alors qu'elle ne souffre que de verminose.

La **Crainte obsessionnelle de la folie** va être le fait d'ACTEA RACEMOSA : spasmée, la tête dans le flou -classiquement "dans un nuage"- elle est comme LILIUM TIGRINIUM obsédée par la peur de la folie, vu sa surexcitation et le désordre de ses idées. Chez elle, l'alternance physique et psychique est typique. Si ses règles douloureuses - et elles le sont lorsqu'elles sont abondantes- ne la font pas souffrir, elle transfère le mal être de son corps vers sa tête. Elle est alors obsédée par son état psychique et fait parler d'elle.

PULSATILLA a peur, elle aussi, de la folie, notamment lorsqu'elle décompense ; mais ceci à moindre degré. Tout en ne pouvant pas être classée comme une obsessionnelle, elle en présente certains traits de caractère, liés à son manque de confiance en elle et à son fort besoin de sécurisation.

LACHESIS et LILIUM TIGRINIUM sont souvent obsédés par le salut et la peur d'avoir commis des actes répréhensibles.

ALUMINA éprouve une crainte insistante des couteaux ou de céder à l'impulsion de s'en servir. De ce fait elle craint de perdre la tête.

ARGENTUM NITRICUM, lorsqu'il se trouve en butte à une atteinte déjà presque parétique du système nerveux, a peur pour l'avenir de son état mental. Il se sent de plus en plus amoindri et incapable de faire face aux tâches urgentes que sa précipitation lui dicte.

D'autres remèdes sont, eux aussi, inquiets pour **leur état mental futur**.

LUESINUM désespère de retrouver la santé, lorsque il se sent abattu et mélancolique.

CALCAREA CARBONICA de même ; lorsque, affaibli par son incapacité à agir et par son épuisement cérébral, il se voit incapable de faire face à sa tâche. Il craint alors de devenir fou et que les autres s'en aperçoivent ; d'où sa peur et son inquiétude.

Plusieurs ralentis et fatigués vont lui faire suite :

KALI BROMATUM en proie d'abord à une inquiétude agitée- il se tord les mains - devient ensuite apathique. Il peut être alors envahi par la crainte obsédante de perdre la raison.

S'en rapprochent :

ANACARDIUM : à d'importants troubles de mémoire, sans doute en partie liés à une composante obsessionnelle dont ils aggravent le ressenti, s'ajoutent des colères violentes avec jurons, blasphèmes et amélioration de l'état psychique en mangeant – d'où la qualification abusive de coupe faim homéopathique qui lui est souvent associée -. Cependant, c'est surtout cette sensation étrange d'être tiraillé entre deux idées opposées - personnifiées par un ange assis sur une épaule, un démon sur l'autre- qui lui donne le sentiment désagréable de perdre la tête. Sujet aux idées fixes, il a souvent « l'impression d'être double », que « sa tête et son corps

sont séparés » et qu'il est « environné de mauvaises odeurs ». Pour lui, le travail intellectuel est le plus souvent difficile.

Le sentiment d'étrangeté qu'il éprouve le rapproche d'un autre remède obsessionnel :

MEDORRHINUM : lui aussi, croit devenir fou avec « une sensation de vivre dans un cauchemar et que sa propre existence est irréelle » : reflet de son intégration problématique du temps, cette impression traduit la fusion de son inconscient avec ce qui l'environne.

MERCURIUS SOLUBILIS lui fait suite : pour reprendre la formule du Docteur Jacqueline Barbancey, il est anxieux, agité, « étouffe » et « s'étouffe ». Il a, lui aussi, peur de perdre la raison surtout le soir et la nuit, au lit- comme s'il avait commis quelque crime. Luèse et Sycose sont mélangées ici pour imprimer de manière évidente leur marque.

D'autres remèdes vont, dans leur période de décompensation, être le siège d'idées obsédantes :

OPIUM croyant qu'il n'est pas chez lui, est aussi, hanté par des idées fixes.

PSORINUM est « persuadé qu'il ne guérira pas », que « tête et corps sont séparés » comme Baptisia tinctoria et Anacardium.

ARSENICUM ALBUM en proie au doute tenace qui le poursuit tout au long de sa vie est, lui aussi, convaincu de sa fin prochaine.

HELLEBORUS pense qu'il va mourir, qu'il a commis une faute. Il le décrit parfois avec un fort sentiment de réalité.

AGNUS CASTUS, ALOE ont, eux aussi, le sentiment de leur mort à venir ; ceci au point de voir leur pensée en être envahie.

CINNAMONIUM aurait une sensation de raccourcissement de la jambe gauche et d'une demi-atrophie de la face aggravée après avoir mangé ; cela le hante.

STRAMONIUM a parfois la sensation d'avoir « le corps coupé », ce qui ne peut qu'augmenter son angoisse.

Dans une rubrique un peu à part se retrouvent :

COCCULUS qui, du fait de son épuisement, se fixe sur l'idée qui surgit dans sa .Comme PHOSPHORIC ACID, il peut en arriver à paraître " idiot ".

AMBRA GRISEA aggravée en société. Obsessionnellement tracassée par les événements de son passé, elle y pense le soir au lit : cela l'empêche de dormir et l'amène à ruminer l'événement désagréables de sa vie. Comme celle de PSORINUM, sa prescription aurait pour particularité 'd'éclaircir' le tableau (?)

- Les obsessions portant sur l'écoulement du temps.

Elles sont le fait de MEDORRHINUM : sa désorganisation, son anxiété par anticipation, son ambivalence et son incapacité à choisir - qui fait penser à COLLIBACILLINUM- manifeste sa faiblesse, son doute fondamental et sa crainte obsessionnelle de l'avenir et de ce temps qui passe trop lentement.

MEDORRHINUM anticipe son futur pour être débarrassé d'une échéance qui l'angoisse : elle le confronte à son incapacité à s'y plier, à s'y insérer et à s'organiser. La culpabilité éprouvante qui le hante, le persécute et l'amène à être en " avant du temps ", ailleurs et dans un passé « intérieur » qui envahit ses pensées et le met hors du présent...Il est alors incapable de fixer son attention, d'où sa mémoire apparemment défaillante et ses erreurs répétées.

ARGENTUM NITRICUM lui fait suite dans cette rubrique. Le sentiment de sa faiblesse, sa difficulté à se situer, à repérer les limites -et ses propres limites, joints à son

perfectionnisme rassurant, l'amènent à devoir être classé parmi les personnalités obsessionnelles.

ARGENTUM NITRICUM doute autant des autres que de lui-même. Il est fatigable, a peu de repères intérieurs. Il s'en crée donc de nouveaux en remplissant son temps pour ne pas penser. Il va tellement vite qu'il a peur d'oublier et la peur d'oublier le fait aller vite. C'est un anxieux face à ses capacités et à l'avenir. Ses rituels et vérifications ne visent qu'à le sécuriser. L'irruption dans son psychisme d'idées inacceptables l'amène à se défendre grâce à une hyperactivité de remplissage qui vise autant à les annuler qu'à les éviter.

Il représente de ce fait, un remède de phobie d'impulsion analogue à ceux qui appartiennent à la rubrique suivante ; à savoir les phobies et obsessions d'impulsion.

II - LES PHOBIES D'IMPULSION ET OBSESSIONS D'IMPULSION

Peuvent être distinguées celles de :

- Se jeter dans le vide :

ARGENTUM NITRICUM : il a peur d'avoir envie de se jeter dans le vide, mais ambivalent s'y trouve pourtant attiré.

CARBONEUM SULFURATUM, de même.

AURUM a, comme lui, peur de se livrer à cette impulsion. Pourtant il en a un fort désir - et bien souvent, y cède brusquement -

ARSENICUM ALBUM, lorsqu'il est au paroxysme de l'angoisse, a envie de sauter, mais c'est pour échapper à la peur - et il a peur de cette envie -.

- Tuer :

Elles sont le fait de :

HEPAR SULFUR : parfois, il le fait.

MERCURIUS : il a aussi envie de se tuer.

NATRUM SULFURICUM : lorsque la congestion de son cerveau lui fait 'voir rouge' et lui brouille les idées, il a envie de libérer son agressivité.

IODUM s'occupe pour lutter contre un violent désir de détruire dont il ne sait l'origine.

ARSENICUM IODATUM a des envies brusques de tuer.

PHOSPHORUS, PETROLEUM, CHINA ont eux aussi, de temps à autre, ces impulsions.

Elles sont moindres mais confinent à la phobie chez :

ACTEA RACEMOSA : surtout après l'accouchement, elle craint de faire du mal à son enfant.

PLATINA a peur de son impulsion à tuer son enfant par étranglement.

NUX VOMICA peut retourner son agressivité sur lui-même et sur ses proches ; donc il le craint.

LACHESIS a des impulsions horribles.

CAUSTICUM est, en plus, hanté par la peur d'être assassiné.

COCCULUS a des impulsions irrésistibles à chanter.

CALCAREA CARBONICA à courir.

STAPHYSAGRIA : la tension psychique est, chez lui, déplacée sur la zone génitale. Il a donc des obsessions sexuelles, tout comme HYOSCIAMUS qui délire, se dénude, tient des

propos obscènes et peut être violent, mais pas au point de STRAMONIUM qui l'est plus encore.

III - LES RITUELS DE VERIFICATION

Ils se retrouvent chez :
NATRUM MUR qui, comme SANICULA regarde sous son lit et vérifie cent fois la fermeture de la porte et du gaz.
STAPHYSAGRIA, qui rumine les événements désagréables.

IV- LES OBSESSIONS ET COMPULSIONS PORTANT SUR L'ORDRE :

ARSENICUM ALBUM surtout... : son Surmoi sévère le lui ordonne.
SEPIA : son perfectionnisme teinté d'angoisse d'abandon le lui impose.
PULSATILLA : l'ordre est pour elle, symbole de sécurité.
LYCOPODIUM : il le nécessite pour se situer, se structurer et " s'imposer ".
THUYA : elle s'en culpabiliserait !

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel

Bibliographie

Docteur Jacqueline BARBANCEY - Cours 1987.

Confrontations psychiatriques n°20 - 1981 - Les obsessions.

